

6.2. Une puissance fragile

En quoi la Chine est-elle une puissance fragile ?

Elle l'est, étant donnée les très grandes inégalités qui traversent l'ensemble de cette immense société, inégalités alors que nous sommes dans un pays qui se dit, encore communiste. Inégalités évidemment sociales mais aussi inégalités régionales, : il y a des différences abyssales, je dirais, entre la Chine du littoral, qui est parfois entièrement acquis déjà au XXIIème siècle, étant donné sa très haute technologie, étant donné l'extraordinaire surreprésentation des diplômés qui sont bilingues, trilingues, que sais-je et puis une population, celle du grand Ouest notamment ou du grand Sud qui est souvent misérable et proche d'un Etat qui serait celui du néolithique.

Donc, il faut tenir compte, évidemment, de cette extraordinaire hétérogénéité sociale. Pour résumer les choses, la Chine, si vous voulez, c'est un mixte entre l'Europe dans ses parties les plus développées et puis l'Afrique dans ses parties les plus déshéritées. Et finalement, cette accentuation d'inégalité sociale et régionale a été précipitée par l'intégration de la Chine au sein de l'OMC en décembre 2001. Donc, cette intégration qui a eu un impact décisif pour l'ensemble du monde, a été aussi très importante pour la Chine, notamment pour le monde rural dont l'exode a commencé à se développer véritablement suite à la ratification précisément de ces accords, parce que, on le sait, on a une agriculture chinoise qui est sous-mécanisée et qui n'est pas du tout rentable, productive par rapport à la concurrence d'une agriculture comme celle de la France par exemple.

Donc, cette concurrence en provenance de l'étranger a accentué, d'une manière souvent brutale, ces inégalités sociales. Rappelons également que cette extraordinaire croissance économique qu'a connue la société chinoise en l'espace de 30 ans, c'est une première dans l'histoire de l'humanité, s'est soldée également par une pollution exponentielle de l'environnement.

Rappelons que, à la fin de l'été 2015, la catastrophe de Tianjin, non loin de Pékin, à 200 km de la capitale, était bien le symptôme précisément d'une extraordinaire surpollution de l'environnement et de corruption même du système, engendrant justement des dérives qui sont extrêmement dangereuses et qui peuvent, à terme, décrédibiliser même les autorités représentatives de la société et donc, celle du Parti.

Rappelons également, la très grande injustice sociale vécue comme telle par nombre de paysans qui se trouvent, du jour au lendemain, totalement rejetés de leur pays natal par des promoteurs immobiliers qui achètent, d'une manière totalement injuste et en toute impunité, des terres sans en référer aux intéressés eux-mêmes et cela a donné lieu à un certain nombre d'incidents sociaux, le plus important ayant eu lieu à Wukan, dans la province du Guangdong, dans le Sud en 2011. Et donc, la révolte de Wukan, de paysans expropriés par ces promoteurs immobiliers, avait enflammé les réseaux sociaux et le Parti avait immédiatement réagi en envoyant des émissaires pour négocier précisément entre les paysans et ces promoteurs immobiliers.

Ne pas sous-estimer le fait, non plus, que cet exode rural, provoqué par l'extraordinaire croissance économique de la Chine, a jeté sur les routes, près de 100 millions de personnes qui constituent, aujourd'hui encore, une population flottante, c'est-à-dire une population de migrants, internes à la Chine, ce sont les Mingongs, c'est ainsi qu'on les appelle, qui sont des ruraux déplacés et qui ne bénéficient d'aucune forme évidemment de sécurité sociale, qui sont même considérés comme illégaux car n'ayant pas les papiers leur permettant d'intégrer telle ou telle grande conurbation que ce soit Pékin, Shanghaiï ou Chongquing et donc, vous avez à l'intérieur même de cette immense Chine toute une population déshéritée, malléable, instrumentalisée et souvent exploitée d'une manière éhontée et cela pose évidemment des problèmes de toute sorte, notamment l'exploitation d'une condition féminine et ouvrière de toutes ces femmes, originaires donc de ce monde rural, qui sont littéralement aliénées et cela a provoqué, notamment, chez Foxconn, grande multinationale taïwanaise, présente depuis des

décennies maintenant sur le continent, toute une série de suicides. Et donc, tous ces problèmes sociaux peuvent, évidemment, à terme, être instrumentalisés et dégénérer en véritable lutte politique.

Pour éviter l'ensemble de ces dérives, l'Etat-parti joue et surjoue son rôle de garant et de seul élément permettant de maintenir l'ordre général. L'Etat-parti se nourrit également d'une doctrine profondément nationaliste à laquelle adhère, semble-t-il, la majorité aujourd'hui encore de la population, mais à quel prix, c'est-à-dire au prix évidemment d'une très grande conformité sociale qui se trouve de plus en plus combattue dans les faits par l'éveil de l'ensemble de ces singularités que provoquent évidemment la globalisation et l'évolution très rapide de cette société.